

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRITIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 7 Décembre 1875.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 27 Novembre a accordé l'*Exequatur* à M. Hector Otto, en qualité de Consul du Pérou dans la Principauté.

Une autre Ordonnance Souveraine du 29 du même mois accorde l'*Exequatur* à M. le Chevalier Félix Gastaldy en qualité de Consul de Belgique à Monaco.

Par Ordonnance Souveraine du 1^{er} Décembre, M. le Baron de Solernou-Fernandez a été nommé Chancelier Honoraire de S. A. S. le Prince.

NOUVELLES LOCALES.

M. Oeberg, Consul Général de la Principauté à Stockholm, a fait don au bureau de bienfaisance de Monaco d'une somme de 150 francs à l'occasion de la Saint-Charles.

M. Magnien, nommé par Ordonnance Souveraine du 7 novembre dernier juge au Tribunal Supérieur de Monaco, a prêté serment jeudi 2 du courant et a été installé dans ses fonctions.

Les grandes fêtes de Nice et de Monaco sont dorénavant cotées dans le monde du sport. Tous les journaux de Paris les annoncent, et donnent même quelques détails du programme. Ce n'est réellement qu'à l'époque où ces fêtes commencent que notre saison est, on peut le dire, dans tout son éclat. Entre Nice et Monaco c'est alors un va-et-vient perpétuel; aujourd'hui les *Courses* là, demain *Tir aux pigeons* ici; puis un concert, puis une belle soirée théâtrale; un magnifique soleil qui fait de la promenade des Anglais le rendez-vous de toutes les élégances, de toutes les célébrités; une journée splendide invitant à une excursion à Monte Carlo.

A Nice, de riches magasins où le luxe déploie tous ses raffinements, toutes ses ressources; des expositions artistiques; des étalages de fleuristes qui sont tout un enchantement; des promenades encombrées

d'élégants équipages, des caravanes d'amazones coquettes et intrépides. A Monaco, des jardins féeriques, des terrasses suspendues comme celles de Babylone; des salons où se donne rendez-vous l'aristocratie de tous les mondes; un orchestre dont les concerts sont, chaque jeudi surtout, une vraie solennité artistique; un hôtel, vrai rendez-vous des gourmets. Partout, un mouvement, une gaieté, un *froufrou*, un babill, un scintillement, des fleurs, des parfums, s'étalant, s'évaporant, éclatant sous une lumière radiieuse, qui réchauffe et qui rend joyeux.

Tels sont Nice et Monaco!

Les fonctions de la Maîtrise nouvellement constituée dans l'église cathédrale de Monaco, se trouvent momentanément restreintes par les rigueurs de l'Avent; elles reprendront avec éclat pour les fêtes de la Noël.

De grandes et belles pages cependant ont été interprétées ces deux derniers dimanches, pendant l'office divin, entr'autres un fragment des *Sept paroles du Christ*, œuvre où le sentiment religieux d'Haydn, si confiant, si plein d'une foi naïve, s'est le plus élevé vers les hautes pensées; puis un magnifique *Kyrie* d'Henri Rinck, auteur absolument inconnu à la génération actuelle et bien digne pourtant de figurer parmi les maîtres du grand style.

Henri Rinck (1770) tour à tour élève du célèbre père Kirscher, de Rittel et de Sébastien Bach, a composé un recueil de musique d'orgue admirable où la noblesse et la gravité s'unissent d'une façon exceptionnelle à la touchante simplicité du chant et de l'harmonie.

La façon dont Henri Rinck formule son respect et son admiration sur S. Bach est fort curieuse: « Bach, dit-il, est un colosse qui domine le monde musical; on ne peut espérer le suivre que de loin dans son domaine, car il a tout épuisé, et dans ce qu'il a fait, il est inimitable. Pour composer quelque chose qui soit digne maintenant d'être écouté et admiré, c'est dans une autre voie qu'il faut s'engager. »

Les organes du *high-life* parisien jettent en ce moment un cri d'alarme qui en dit à lui seul plus que toutes les réclames, en faveur de notre littoral.

La société parisienne s'enfuit; elle fuit devant le froid, la pluie, la boue, devant les tristes alternatives de l'hiver parisien.

L'idée de passer l'hiver dans le midi se propage de plus en plus, dit le *Jockey*. « On commence à comprendre que les hirondelles ne sont pas des

sottes, et qu'il est charmant de pouvoir, comme elles, abandonner des contrées glacées, et les remplacer par le printemps pseudonyme qui fleurit ailleurs en décembre.... »

Ce qui est curieux, c'est que les journaux semblent s'effaroucher du mouvement croissant de cette émigration hivernale; ils signalent les recrues que ce grand parti fait chaque année, et ils engagent les parisiens « à multiplier chez eux les attractions s'ils veulent soutenir la concurrence que leur font Nice et les autres lieux favorisés du soleil. »

Paris n'a-t-il pas toutes les merveilles, tous les plaisirs, tout ce qui peut distraire, charmer, enchanter, ravir? Ce n'est pas sans raison qu'on l'appelle la capitale du monde civilisé; il a toutes les attractions et l'art suprême de les faire valoir. Ce qui lui manque c'est, l'hiver, le soleil dardant la terre de si chauds rayons, que, dans la tiédeur qui s'en émane, le citronnier fleurit et mêle son parfum à celui des roses qu'il abrite et que le palmier suspend ses régimes et balance ses longues branches au-dessus des cactus et des aloès qui semblent se tordre sous l'exhubérance de la vie. Mais c'est là une attraction qui ne se réalise pas à force d'or et d'intelligence, qui ne s'improvise pas comme un décor d'opéra; et jamais les merveilles que la science enfante n'y atteindront.

Notre privilège est à nous, bien à nous. Rien ne peut lutter à Paris contre l'éclat de notre beau soleil, la chaleur vivifiante de ses rayons, la transparence de notre atmosphère et la limpidité de notre ciel.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de novembre est de 16,574.

Par suite d'une avalanche de neige du côté d'Orange, la ligne ferrée s'est trouvée pendant près de trois jours interceptée; nous n'avons pas reçu ce matin les courriers du 4 au 7. Néanmoins, grâce à des travaux de déblaiement activement menés, la circulation est aujourd'hui reprise.

Nous jouissons ici d'une température moyenne de 30 degrés au soleil et 18 degrés à l'ombre, nous ne nous douterions pas, si n'était le télégraphe, qu'il règne dans une région voisine de la nôtre, des temps aussi affreux.

Une nouvelle planète a fait son apparition ces jours derniers. Elle a été découverte par M. Polina, astronome à l'observatoire de Pola, sur l'Adriatique.

Le Vésuve paraît devoir entrer bientôt dans une nouvelle période d'éruption. C'est le *Pungolo*, de Naples, qui donne cette nouvelle d'après le professeur Palmieri. On sait que ce savant étudie d'une façon toute spéciale, depuis longtemps déjà, les agissements du volcan.

Voici les prédictions de Mathieu (de la Drôme) pour le mois de décembre :

Beau temps du 1^{er} au 6. Froid relatif dans les régions montagneuses.
Fortes pluies au premier quartier de la lune, qui commencera le 6 et finira le 12.
Période neigeuse en ce qui concerne le Nord-Est, l'Est, (sommets jurassiens), le Dauphiné (partie orientale), ainsi que l'Allemagne, la Suisse et le Piémont.
Vent impétueux, notamment les 6, 7 et 11.
Sinistres à redouter sur les mers du Nord, du 6 au 7; sur la Manche, du 6 au 8, et sur la Méditerranée, plus particulièrement du 10 au 12.
Golfe de Gascogne tourmenté. Côtes nord-ouest de la péninsule Ibérique dangereuses.
Océan tourmenté entre les quinzième et vingtième degrés de longitude.
Froid rigoureux du 12 au 19. Glace. Froid excessif dans la zone septentrionale de l'Europe, de la Baltique et de la Manche au pôle arctique.
Neige dans la région de l'Ouest, vers le 15. Neige abondante dans le Tyrol.
Vent et pluies torrentielles au dernier quartier de la lune, qui commencera le 19 et finira le 27.
Mauvais temps général en Europe et plus particulièrement sur la Méditerranée, la mer de Sicile, la mer Adriatique et l'Archipel.
Ouragan sur les côtes de la mer Noire et du bassin de l'Azof.
Tourmentes non loin de l'Ecosse. Iles Orcades. Mainland et Shetland peu abordables.
Sinistres nombreux « pendant cette grave période »
Beau temps du 27 au 31.

Décembre.

Tandis qu'au nord Décembre pleure
Sur les champs dénudés, chez nous,
Joyeusement il sonne l'heure
Des poétiques rendez-vous.

Sur nos rives où la mer chante,
Où sont inconnus les hivers,
Il vient mêler sa voix touchante
A celle des pins toujours verts.

Enfin lorsque ailleurs il anime
De ses cris les cruels autans :
Pour nous, il est le synonyme
D'Avril et Mai, fils du Printemps !

A. G.

En faisant, il y a quelques semaines, un résumé rapide des investigations scientifiques dont la Principauté tend à devenir le théâtre; en énumérant quelques-unes des curiosités géologiques qu'elle possède en si grand nombre, nous avons été amené à parler des rivages de la Méditerranée. La science, on l'a vu, a fait les observations les plus intéressantes sur presque toute la côte d'Italie; il lui reste, maintenant, à étudier notre littoral.

Mais la science qui marche d'un pas si assuré au fond des choses, en néglige souvent la surface, et tout ce qu'elle nous révélera de ces merveilles que l'admirable transparence de l'eau laisse entrevoir, à de grandes profondeurs, ne répondra pas à une question bien simple que s'adressent journellement les spectateurs de l'eau tourmentée pendant les jours où souffle le vent d'est.

Qu'est-ce qu'une vague? Est-ce l'eau qui se déplace à la surface? On se fait trop souvent cette question, pour que nous ne prenions pas la peine d'y répondre. C'est, en effet, très intéressant.

On pense généralement que la vague qui vient se briser sur les rochers de la côte, a pris naissance au large, dans le rayon où souffle un vent quelconque,

et qu'elle a poussé devant elle l'eau qui s'opposait à sa marche.

Il n'en est rien souvent. La vague n'est qu'une ondulation dont le point de départ est, dans bien des cas, excessivement éloigné. L'eau, du reste, n'avance point avec la vague. Les molécules liquides ne se transportent jamais horizontalement; ils ne se meuvent que verticalement; c'est, en un mot, un simple balancement. Lorsque l'ondulation vient mourir sur la plage, elle a déjà parcouru des centaines de lieues, et ce, avec une extrême rapidité. Avant de s'évanouir, elle soulève une dernière fois, à quelques mètres du bord, le liquide qui frappe avec une force plus ou moins grande. C'est ce qui laisse croire souvent que la vague s'est formée à peu de distance.

Le baigneur qui se jette au travers d'une lame, ne se doute guère qu'il lutte avec une force engendrée depuis longtemps et qui, avant d'arriver jusqu'à lui, a troublé une partie des eaux de la pleine mer.

L'ondulation détermine un mouvement vertical, sans transport horizontal. A vrai dire, il existe un léger déplacement de l'eau et la houle produit toujours sur les navires un effet de translation dont il importe de tenir compte dans l'estime de la route. Près des côtes, les vagues donnent aussi naissance à des courants plus ou moins sensibles.

Lorsqu'on examine les puissantes lames qui, les jours de mauvais temps, viennent se briser sur les rochers de l'usine à gaz ou dans l'anse du quartier des Moulins, on ne peut s'empêcher de leur attribuer une hauteur très-grande. Vue en pleine mer, la lame paraît avoir une altitude considérable. Quand le navire plonge dans le creux d'une vague, il semble qu'on a devant soi une véritable montagne d'eau; l'œil s'y trompe très-facilement.

Cependant les lames les plus hautes ne dépassent jamais huit mètres, c'est-à-dire l'élévation d'un second étage. Il suffit, pour vérifier le fait, de se trouver dans la mâture quand le navire plonge entre deux vagues.

Les lames marchent avec des vitesses différentes. Elles vont d'autant plus vite que la profondeur de la mer est plus considérable. Dans l'Océan, elles ont une vitesse de vingt mètres à la seconde, c'est-à-dire dix-huit lieues à l'heure. Dans la Méditerranée, leur marche, d'après M. Tesson, n'est que de neuf mètres à la seconde. La vague met donc vingt-quatre heures pour se rendre des côtes de France aux côtes d'Algérie.

Les ondes arrivent au rivage avec une certaine lenteur relative; ce ralentissement est surtout très sensible dans les golfes allongés, dans les baies, dans les archipels. Lagrange avait prévu ce résultat dans sa belle analyse mathématique du mouvement des fluides. Dans le port de Monaco, la vitesse de la lame est réduite de six à sept mètres par gros temps.

Des fonds de 50 à 60 centimètres suffisant pour modifier la marche de la lame, on peut en conclure que la disposition topographique du fond de la mer a une influence marquée sur la direction de la vague. Il est clair que toutes les parties d'une même onde n'iront pas avec la même vitesse; celles qui passeront sur un exhaussement se ralentiront, et la lame sera déviée de la direction primitive. Ce phénomène rend très bien compte de la forme que prennent les vagues en frappant le rivage.

Les lames viennent mourir presque sans force au Cap d'Ail, à cause du plan surélevé qu'elles rencontrent; elles arrivent au contraire avec toute leur puissance à l'usine à gaz et au quartier des Moulins, et

s'y brisent en gerbes magnifiques, parce que les fonds y sont très bas.

Qui n'a vu, sans chercher à s'en expliquer la cause, chaque lame se déverser sur elle-même en touchant à la plage. L'exhaussement du fond s'opposant au mouvement ondulatoire, arrête la partie antérieure de la vague, et la partie postérieure, passant par-dessus la crête, retombe en écumant de l'autre côté. C'est dans ce cas que le mouvement en avant s'ajoute à l'ondulation. Cette cascade de la vague qui tombe à la rive, donne, en petit, l'idée du grandiose phénomène que M. Babinet a rendu célèbre sous le nom de Mascaret.

Nous continuerons dans d'autres numéros l'explication des phénomènes qui se produisent journellement sur nos côtes et qui intéressent, surprennent même quelquefois, les nombreux étrangers qui nous visitent. Il existe, en effet, une masse de sujets, tout à fait spéciaux à notre pays, qui n'ont pas encore été traités dans cette feuille. Nous tâcherons d'y remédier dans la faible mesure de nos moyens, et en nous efforçant d'être, sinon instructif, scientifiquement parlant, du moins intéressant.

Plusieurs journaux ont publié la facétie que voici :

Il y a peu de jours, on vient de coffrer un gentleman décoré d'un faux blason, qui avait volé une somme de 24,000 fr. d'une façon assez drôle. Ce pick-pocket, affublé d'un très beau nom, avait su gagner les bonnes grâces de M. et M^{me} B... de Paris.

Il arriva dernièrement à Monaco, muni d'une lettre de recommandation signée de la maîtresse de céans, et il se fit remettre au débotté 8 à 10,000 francs à titre d'épingles, par la caisse de l'administration.

Le soir même il dînait chez M. W..., mais après le dîner on s'aperçut qu'il manquait sur la table une aiguière et une timbale en vermeil. On fit toutes les recherches imaginables sans qu'on osât seulement soupçonner l'honorable gentleman; on se contenta de congédier deux ou trois domestiques.

Le lendemain, plusieurs habitués de la roulette jetaient des cris de paon déplumé; ils prétendaient qu'on leur avait enlevé, qui un portefeuille, qui un néo, qui un paletot.

Mais voici le bouquet :
Le gouverneur et le commissaire en chef de Monaco donnaient un grand dîner à un grand seigneur anglais et à ses amis, quand tout à coup les maîtres et les gens de la maison se trouvèrent plongés dans un sommeil profond.

Les convives profitèrent de ce moment favorable pour dévaliser la maison de fond en comble.

Quelques instants après, un des pick-pocket de cette même bande s'affublait du costume du gouverneur et se faisait conduire en voiture avec ses compagnons sur la route de Menton, où ils ont pu gagner les bois du côté de la montagne.

La somme qu'ils ont emportée s'élève à 300,000 fr. Une partie de l'argenterie du prince se trouvait chez le gouverneur.

C'était, on le pense bien, un conte, un véritable conte... à dormir debout; aussi, le *Journal de Nice*, qui est un journal sérieux, a-t-il cru devoir prendre l'initiative de la rectification suivante :

Nous savons aujourd'hui de bonne source que le fait des exploits d'un gentleman à Monaco, paru dans notre numéro de dimanche 28 courant, est un canard qu'un de nos amis s'est plu à nous servir. Nous nous en doutions bien un peu, mais l'aplomb avec lequel il nous confirma tous les détails de ce vol à nul autre pareil, nous engagea à le publier.
Passe pour une fois, mais qu'il n'y revienne plus.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Nec. — Il y a dix ans, dit la *Vie Mondaine*, les étrangers arrivaient à Nice en octobre. Cinq ans après on ne les voyait guère poindre que vers le quinze novembre. Aujourd'hui, ils apparaissent en nombre respectable seulement dans le mois de décembre. Voilà ce que les habitants de Nice ont constaté et ce dont ils se plaignent. Par exemple, ils ne disent pas que si les étrangers arrivent plus tard qu'il y a dix ans, en revanche ils sont en plus grande quantité.

Somme toute, en comptant bien, cela revient au même.

— Si l'on en croit le bruit public, il y aura, cet hiver, de grandes fêtes dans notre ville. C'est là un des

principaux avantages offerts par notre cité aux étrangers. En effet, en outre d'un ciel toujours pur, d'une température excellente, elle met à leur portée tout ce qui fait le fond de la vie du grand monde.

Ainsi nous aurons quatre théâtres, deux cirques, un établissement de patinage à roulettes. Nous aurons plusieurs concerts où les artistes les plus éminents en tout genre, se feront entendre; — une multitude de soirées dansantes, soit à la Préfecture, soit dans les cercles Masséna et de la Méditerranée, soit dans plusieurs familles opulentes, qui consacrent une partie de leur fortune à ces charmantes fêtes.

Comme on le voit, la saison sera des plus intéressantes sous tous les rapports.

— M. et M^{me} Henri Houssaye sont arrivés dans notre ville pour y passer la saison d'hiver.

Grasse. — Le froid commence à se faire sentir. La neige blanchit nos montagnes, la bise a dépouillé nos arbres. A en croire tous nos agriculteurs, la saison sera très-rude, aussi pense-t-on que bien des précautions doivent être prises.

Cannes. — Une grande battue au sanglier a eu lieu dans les forêts de l'Estérel. Les rabatteurs auraient compté jusqu'à soixante sangliers, mais les chasseurs n'ont pu en tirer qu'un seul, vieux et énorme solitaire qui a été abattu.

On croit qu'il sera fait une nouvelle battue sous peu.

— L'ascension du *Sylphe* qui a eu lieu mercredi dernier, s'est terminée par un accident dont les suites pourraient bien être fâcheuses pour la courageuse aéronaute.

En effet, raconte le *Courrier*, après s'être élevé au-dessus de Cannes à une certaine hauteur, le *Sylphe* est redescendu assez rapidement et est allé s'affaisser sur une maison de la rue Rostan. L'aéronaute a été traînée sur les toits de cette maison et s'est fait des contusions assez graves.

Hyères. — L'embranchement du chemin de fer entre Toulon et notre ville sera livré à l'exploitation à partir du 6 décembre courant. La partie de cette ligne comprise entre notre gare et les Salins n'aura lieu que vers le commencement de l'an prochain. Tout sera donc terminé sous peu.

Fréjus. — Un déplorable événement a attristé ce matin la population de notre ville. A la suite d'une battue au quartier d'Auriac, à laquelle assistaient plusieurs personnes notables de Fréjus, et une fois le déjeuner terminé près de la mine de houille de ce quartier, M. l'ingénieur et MM. Demers et Bernard décidèrent de descendre dans un des puits de la mine. Ils se placèrent tous trois dans une caisse qui descendait au moyen d'un câble mû par une machine à vapeur. Ce puits a 155 mètres de profondeur. Mais arrivés aux deux tiers environ de la descente à effectuer, M. Bernard, employé des ponts-et-chaussées, fut pris de vertige et tomba au fond du puits d'une hauteur de 40 mètres. La mort a été instantanée.

Toulon. — Il est question d'une modification dans l'uniforme des officiers de marine. La petite tenue en habit serait supprimée et remplacée par la redingote avec épaulettes. Le port de ce vêtement, avec épaulettes, était jusqu'à présent réservé aux aides de camp et aux officiers généraux.

Marseille. — Le froid sévit déjà avec intensité, le thermomètre a marqué ces jours-ci 4 degrés au-dessous de zéro. Une partie du port, la plus rapprochée de la Cannebière, à l'angle du quai, était prise par la glace.

On signale plusieurs accidents, mais aucun d'eux ne présente cependant de caractère grave.

COURRIER DE PARIS

Il fait froid, très froid sur nos boulevards. La neige nous a donné sa première représentation avant la « pluie » de M. Pailleron que la Comédie Française nous annonce, mais ne joue pas encore. Les théâtres aiment cet hiver qui commence, et ces étrennes qui sont dans l'air. Les fourrures triomphent, et si le Vésinet réunit encore quelques sportmen, ce n'est plus que pour les encourager à prendre un des premiers trains pour Nice et Monaco, où les tirs aux pigeons et les steeple-chase s'organisent en vue de grands meetings de janvier. Jamais d'ailleurs en ce coin de terre heureux de toutes les façons, les séductions n'auront été plus habilement ménagées et la saison ne sera qu'une succession d'enchantements.

Parmi les parisiens qui annoncent dès à présent leur départ pour ce pays fortuné, citons l'architecte de

l'Opéra, M. Garnier, qui, tous les ans d'ailleurs, à pareille époque, se sauve en pleine forêt de palmiers, à Bordighera, à deux pas de Vintimille. On assure qu'il occupe ses loisirs à y construire un petit théâtre-miniature; quelques mauvais railleurs l'engagent à s'arrêter à l'escalier. Je crois plus simplement que M. Garnier se repose. Le lieu est admirablement choisi, au reste. Bordighera est une des stations les plus pittoresques de la côte, enfouie dans les palmiers dont je vous parlais, et qui se trouve être le point le plus élevé de la zone tropicale de la région. Quand vous allez à Bordighera, voir cette fameuse végétation et boire du « spumante » vous passez par Vintimille qui laisse aux touristes le souvenir de la visite des bagages.

Le monde des artistes est dans la joie, depuis que le projet des expositions triennales n'a pas prévalu. Aussi nos futurs exposants songent-ils déjà à leur salon. Et c'est ainsi qu'on peut annoncer que M. Carolus Durand met la dernière main à un portrait de M. Emile de Girardin et que M. Bertier travaille à un autre portrait, celui-là d'un des hommes dont on parle le plus en Europe, en ce moment, de M. Ferdinand de Lesseps.

L'Angleterre achètera-t-elle aussi le tableau?

Ce n'est pas s'éloigner du monde des artistes que de dire un dernier adieu à ce pauvre Hadol qu'on a enterré samedi dernier, et qui avait enrichi de ses dessins les trois quarts des journaux illustrés de ce temps, et principalement le *Charivari*, le *Journal amusant*, la *Vie parisienne*, l'*Eclipse*, etc. Une maladie de poitrine contractée pendant le siège, a emporté ce malheureux à trente cinq ans environ. Quelques amis, fidèles jusqu'au bout, l'ont conduit au cimetière et tout est dit.

Hadol sera regretté de tous les artistes et plaint de tous ses collaborateurs, — ses amis. Ceux-là l'ont vu s'en aller misérablement, peu à peu, heure par heure. Lui-même le sentait, le disait; sa maladie datait du siège, je vous l'ai dit, et c'est encore là une des victimes de cette période pour nous si pleine de deuils et de désespoirs, dont la série est loin d'être épuisée encore.

M. Charles Lamoureux, l'organisateur des beaux concerts de l'*Harmonie sacrée* a dressé à M. le ministre des Beaux-Arts, une lettre par laquelle il demande qu'on lui prête la salle de l'Opéra pour y donner une série de concerts. M. Lamoureux avait jusqu'alors la chance d'occuper le cirque des Champs-Élysées. Mais le *Skatink-Rink* a pris le cirque et M. Lamoureux nous rappelle Campocasso à la recherche d'un théâtre lyrique.

Sérieusement la requête de M. Lamoureux mériterait d'être prise en considération. Il ne faut pas oublier que c'est M. Lamoureux qui réussit, non sans peine, à faire entendre pour la première fois en France, au mois de décembre 1873, le *Messie* de Haendel qui fut interprété par 250 exécutants. Après le *Messie* vinrent : la *Passion* de E. Bach; le *Judas Macchabée* de Haendel; le *Gallien* de Gounod et, en dernier lieu, l'*Ecc* de Massenet qui a fait sensation. Mais tous ces titres paraissent insuffisants. M. Lamoureux n'a pas de salle, et il paraît à craindre que le ministre ne lui prête pas l'Opéra. M. Halanzier serait trop aisément battu sur son propre terrain.

LÉON GUILLET.

FAITS DIVERS.

On parle, mais tout bas encore, d'une découverte appelée à faire une révolution complète non-seulement dans l'industrie, mais sur le globe entier. Il s'agit d'une nouvelle force motrice remplaçant la vapeur avec d'immenses avantages.

L'inventeur est un Néerlandais, qui, après s'être vu éconduit par son gouvernement et par celui de France, auxquels il avait fait des ouvertures, s'est adressé à la Prusse. Celle-ci a pris la chose en considération, et les essais qu'elle a fait tenter dans une usine de Belgique ont donné, paraît-il, des résultats dépassant toute attente.

La difficulté était de trouver des récipients spéciaux-aujourd'hui, cette difficulté n'existe plus, et l'on peut obtenir, presque sans dépense, une force de 85 atmos; phères; le procédé est applicable à la machine à coudre

comme à la locomotive.

Il ne s'agissait d'abord, dans la pensée de l'inventeur, que d'utiliser sa découverte comme agent de destruction dans l'emploi des torpilles sous-marines. Ce n'est qu'après une série d'études qu'on s'est aperçu de tout le parti à en tirer.

M. Camille Saint-Saëns part pour la Russie; il va donner des concerts à Moscou et à Saint-Petersbourg pendant deux mois. Bon voyage!

Le célèbre physicien Tyndall vient d'inventer une trompette pour les signaux à donner aux navires en détresse. Cet instrument formidable a une sonorité telle qu'il se fera entendre à plus de six milles anglais, en pleine mer, malgré les rugissements des vagues et les hurlements de la tempête. Il va sans dire que c'est la vapeur qui se chargera de souffler dans l'embouchure de ce gigantesque saxotrombe.

Un trait d'excentricité britannique:

Un riche habitant de Southampton, original fiéffé et de plus très curieux de sa nature, était exaspéré de ce que les livres ne pussent lui apprendre que si peu de choses sur l'histoire antédiluvienne de l'humanité. Pour que, dans le cas d'un nouveau déluge, les hommes qui y survivraient ne fussent pas exposés à vivre dans une ignorance pareille, le brave homme imagina, il y a quelque temps, de faire fabriquer 14,000 énormes et solides bouteilles, dans chacune desquelles il enferme une *Histoire universelle*, très complète et imprimée en texte très serré, et dont la rédaction, confiée à un savant de Londres, coûta à notre homme une quinzaine de mille francs. Ces bouteilles cachetées et revêtues d'une enveloppe de gutta-percha, il les fit transporter à peu près dans tous les lieux élevés du globe, depuis les cimes des Alpes jusque sur l'Himalaya et les Cordillères. De la sorte, se disait l'anglais, au cas où la surface de la terre serait de nouveau submergée, une au moins de ces bouteilles qui surnageront sera recueillie par ceux qui survivront au cataclysme, et ils apprendront ce que nous savons de l'histoire de l'humanité. Cette série d'opérations a coûté à notre anglais plus de 300,000 fr.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 29 Novembre au 1^{er} Décembre 1875

ST-TROPEZ. cutter, *St-Joseph*, français, c. Palmaro, div.
FINALE. cutter, *Blanche*, italien, c. Ginocchio, fruits divers.
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, sable.
ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, id.

Départs du 29 Novembre au 1^{er} Décembre 1875.

MENTON cutter, *St-Joseph*, français, c. Palmaro, div.
NICE. cutter, *Blanche*, italien, c. Ginocchio, légumes.

En vente à l'imprimerie du Journal:

LE

CODE PÉNAL

et le

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO.

Prix: 3 Francs.

Une famille anglaise, composée de trois personnes, demande UNE FEMME sachant faire la cuisine et tout ce qui concerne le ménage.

S'adresser à la villa Giannina aux Moulins, les mercredi, jeudi et vendredi de midi à trois heures.

Saison d'Hiver 1875-76.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO.

Lundi 3 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 24 mètres.
 PRIX D'OUVERTURE — *Un Objet d'Art* ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 24 mètres.

Vendredi 7 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 25 mètres.
 PRIX DES GROTTES. — *Un Objet d'Art* ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres.

Lundi 10 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 26 mètres.
 PRIX DE LA COSTA BELLA. — *Un Objet d'Art* ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 26 mètres.

Vendredi 14 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 27 mètres.
 PRIX DE LA CORNICHE. — *Un Objet d'Art* ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 27 mètres.

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

Premier jour 18 Janvier 1876.

GRANDE POULE D'ESSAI.

Un Objet d'Art ajouté à une poule de 75 fr. chaque. Le second recevra 35 %; le troisième 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 24 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Deuxième jour 22 Janvier 1876.

PRIX D'OUVERTURE.

Un Objet d'Art et 2,000 fr. (dont 500 fr. au deuxième) ajouté à 75 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Troisième et Quatrième jour 25 et 26 Janvier 1876.

GRAND PRIX DU CASINO.

Un Objet d'Art de la valeur de 3,000 fr. et 20,000 fr. ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 2,000 fr. et 25 %; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %. — 12 Pigeons:

le premier jour, 5 Pigeons à 26 mètres; le second, 7 Pigeons à 27 mètres. — 4 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Cinquième jour 28 Janvier 1876.

PRIX DE MONTE CARLO.

GRAND HANDICAP LIBRE.

Un Objet d'Art et 3,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées; le troisième, 500 fr. et 25 %; le quatrième, 250 fr. et 15 %. — 3 Pigeons. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Sixième jour 29 Janvier 1876.

PRIX DE CONSOLATION.

Un Objet d'Art et 1,000 fr. (Les Conditions de ce Tir seront ultérieurement publiées).

Dans chacun de ces Tirs, il ne sera plus fait appel des Tireurs ne se trouvant plus en Poule.

UNE DAME de Londres, bien recommandée, donne des leçons d'Anglais, d'Allemand et de Piano. — Prix modérés. S'adresser au bureau du journal.

M^{ME} TAVERNIER

Sommambule bien connue en France & à l'étranger de passage à Monaco, donne des consultations tous les jours de midi à 5 heures. — Avenue Florestine, maison Colonna, au 2^{me} étage, à la Condamine (Monaco).

Sculpture, Dorure & Miroiterie ROCCA ET VAILLANT

Meubles en bois sculptés et meubles riches sur commande

12, rue St-François-de-Paule, NICE

M. ALEXANDRE, de Paris, Artiste à ACCORDEUR et Réparateur de PIANOS. S'adresser au Magasin de Pianos de M^{me} BERCK, à la Condamine, ou Avenue de la Gare, nouvelle maison Marquet.

A LOUER petite MAISON DE CAMPAGNE située au quartier des Moneghetti. S'adresser à M^{me} Melon, rue Basse, 22.

RESTAURANT
DE LA VILLA DES ORANGERS
TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
à la Condamine.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON
Rue du Milieu, Monaco.
TABLE D'HOTE — PENSION.

Hôtel Victoria (maison meublée)
E. Rey. — Boulev. de la Condamine.

HOTEL d'ANGLETERRE
Rue du Tribunal, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT
DE LA CONDAMINE
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

PENSION FRANÇAISE
Avenue Florestine.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 19 OCTOBRE 1875-76. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distanc. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	expr.	mixt.	dir.	mixt.	expr.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille			mat.		mat.	mat.	soir	soir
173	21 30	16	11 70	Toulon	mat.	mat.	6 40	9 47	10 02	2 01	3 39	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	10 04	11 29	1 40	3 04	5 38	7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 06	10 53	12 26	2 30	4 02	6 26	8 57
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	8 16	»	10 58	12 43	2 45	4 37	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 30	»	»	1	2 57	4 51	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 37	»	»	1 07	»	4 58	»	9 33
»	»	»	»	Monaco	8 45	»	11 32	1 34	3 22	5 25	7 26	9 56
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	9 03	»	11 37	1 40	3 28	5 31	7 32	10 02
10	1 20	» 90	» 65	Menton	9 08	»	11 53	2 15	3 49	5 56	7 51	10 22
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille heure de Rome	9 33	»	»	4 07	5 58	7 40	soir	soir
173	19 15	13 55	9 65	Gènes	6 05	»	»	10 20	10 50	8 16	»	»

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

	478	4	482	486	488	492	494	496	498
	omn.	expr.	omn.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép...	7 05	»	1 05	»	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris...	»	mat.	12 15	soir	10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 25	»	11 »	12 40	3 50
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 48	»	11 20	12 58	4 10
»	»	»	»	Monaco	8 »	»	11 31	1 04	4 19
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 13	»	11 44	1 18	4 32
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 21	»	11 52	»	4 40
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	2 29	»	12 06	1 31	4 49
16	1 95	1 45	1 10	Nice	mat.	8 42	mat.	12 19	1 44
47	5 75	4 30	3 15	Nice	6 08	9 »	10 12	12 35	2 07
173	21 30	16	11 70	Cannes	7 19	9 57	11 28	1 48	3 11
240	29 55	22 15	16 25	Toulon	12 04	1 53	4 14	7 40	7 29
				Marseille	2 22	3 20	6 27	9 45	9 05

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.